

L'ESPACE – par Dominique Serron – 8/09/17

L'espace de réception de la précieuse se célébrait dans sa chambre et plus particulièrement son lit. Elle s'y alanguissait avec volupté pour orchestrer les poèmes, portraits, ballades, réflexions ou autres créations qui y étaient apportées par ses adeptes, installés eux dans la ruelle, couloir entre le lit et le mur. Elle s'y exposait aussi en terme de maîtresse des lieux et prêtresse de la pensée. Son élégance et sa capacité de lancer des modes y était prisées. Entrer dans un cercle, fréquenter un salon, sorte de *centre culturel* du bel esprit, permettait de se rapprocher du pouvoir.

La structure du lit réunit, le cercle rassemble, divise et parfois exclut.

Les corps se chamaillent dans un décor qui accueille.

La table et ses chaises, endroit de l'écriture et de lecture des textes, s'imposent comme coulisse de l'action, côté cour, avouée comme l'espace de préparation d'un jeu qui ne veut en aucun cas faire illusion dramatique. Le plan de projection, tel une cimaise, s'affirme comme un espace de fiction mais permet l'entrée de la lumière et du réel.

Le lit est rose comme l'entrée symbolique dans notre siècle: le rose millénial, celui qui fait fureur parmi les *précieuses* d'aujourd'hui.